N° 3 11 Juillet 1913

BULLETIN
DE
L'ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

LETTRE AUX MEMBRES DE L'O. E. O.

Chers amis,

C'est le dernier numéro du Bulletin qu'il m'est donné de préparer. Ma santé ne me permettant pas le travail que demande l'O. E. O. en France, Mme Besant, sur ma demande, m'a relevé de mes fonctions de Représentant National. Pour le moment, j'accomplirai ailleurs un travail moins important convenant mieux à mes forces ; mais ma pensée et ma sympathie resteront avec vous. Quand l'occasion s'en présentera, je serai heureuse de vous revoir, plus nombreux, et ayant fait de nouveaux progrès dans le dévouement, la persévérance et la douceur.

Je vous remercie de votre coopération et surtout ceux qui ont cherché à me faciliter mon travail par leur aide et par leur sympathie. Vous donnerez, j'en suis sûre, cette aide et cette sympathie à mon successeur, Mme Blech. N'oubliez pas que, malgré mon éloignement de la France, nous continuerons à servir le même idéal, à faire le même grand travail: la Préparation. Voilà ce qui nous unira toujours et où nos pensées se rencontreront. A vous fraternellement.

L. BAYER.

P. S. — Je prie les secrét. locaux d'envoyer dorénavant leurs rapports mensuels à Mme Blech,

21, avenue Montaigne, Paris VIII. Le bureau de l'O. E. O. ne sera plus, 11, rue Sédillot, mais chez le Rep. Nat. à l'adresse donnée ci-dessus. La bibliothèque de l'O. E. O. qui est encore à l'état embryonnaire, et qu'avec votre aide, nous espérons voir grandir, sera ouverte ultérieurement.

Réunion de l'Ordre de l'Étoile d'Orient

Tenue le 20 avril 1913

Sous la Présidence

De J. Krishnamurti

Chef de l'Ordre

Cette réunion exceptionnelle avait pu être annoncée deux ou trois jours à l'avance aux membres de l'Ordre habitant Paris ou la banlieue.

A deux heures et demie précises, Krishnamurti fit son entrée accompagné de M. Jinarajadasa et de son frère Mizar. Tous se levèrent dans un silence recueilli. La grande salle du siège de la Société Théosophique était absolument comble et réunissait environ 250 personnes dont plusieurs furent obligées de se tenir debout.

L'assistance s'étant assise, sur un geste du Chef, le commandant Duboc, en l'absence de Mlle Lucie Bayer retenue chez elle par la maladie, et avec l'autorisation qui lui en fut donnée, prononça les paroles de bienvenue suivantes :

« Au nom de notre Représentant National et au « nom de tous les membres de l'Ordre de la sec- « tion française, j'ai le grand honneur de saluer « aujourd'hui votre présence parmi nous, respec- « tueusement et avec joie ; puisse-t-elle faire des-

« cendre dans nos cœurs la lumière et la force dont « nous avons besoin pour préparer les voies du « Seigneur.

« J'ai aussi la très vive satisfaction de saluer « M. Jinarajadasa qui a bien voulu nous apporter « une conférence du plus haut intérêt à l'heure « présente : *La Société Théosophique et l'Ordre « de l'Etoile d'Orient.*»

Par un gracieux sourire Krishnamurti témoigna du plaisir qu'il éprouvait à présider cette réunion et il se leva pour adresser à l'assistance les paroles qui suivent :

« *Amis!*

« *Je ne m'attendais pas l'an dernier à vous « revoir de sitôt, aussi est-ce un plaisir d'autant « plus grand pour moi.*

« *Nous devons montrer beaucoup de fermeté « en ces temps-ci, où bien des gens attaquent « l'Ordre de l'Etoile. Il ne faut pas nous laisser « ébranler dans notre foi ; mais savoir envisa- « ger les difficultés qui se présentent, comme une « occasion d'exercer notre fermeté.*

« *Il nous faut montrer de la douceur envers « tous ceux qui n'ont pas les mêmes croyances « que nous ; de la douceur aussi envers nos en- « nemis car selon la parole du Seigneur Boud- « dha, la haine ne peut s'éteindre par la haine ; « la haine ne peut s'éteindre que par l'amour. « Nous devons donc observer, avec soin, ce com- « mandement du Seigneur Bouddha qui fut un « Suprême Instructeur de toute l'humanité.*

« *C'est en vivant, en pratiquant les trois qua- « lités de l'Ordre que nous préparerons le mieux « le chemin du Seigneur.*

« *Puisse la bénédiction du Seigneur Maitreya*

« demeurer sur le travail de ceux qui préparent « Sa venue. »

Le chef de l'Ordre donna ensuite la parole à M. Jinarajadasa que nous avons eu le plaisir d'entendre développer dans la conférence publiée dans ce Bulletin, des pensées d'une grande élévation, et d'une portée immense, car elles répondent aux attaques venues de plusieurs points, et dissipent toute équivoque à l'endroit de la Société Théosophique et de l'Ordre de l'Etoile d'Orient dont les organisations sont absolument distinctes.

Aussitôt après la conférence, Krishnamurti eut la bonne pensée de distribuer un ruban bleu de l'Ordre à chacun des membres présents ; et tous, un à un, défilèrent devant le Chef qui leur serra la main avec la cordialité la plus vive. Ce défilé eut lieu dans un ordre parfait et un silence absolu. Pas un seul instant ce silence ne fut troublé, au cours de la réunion et il fut des plus impressionnants, car on le sentait accompagné de recueillement, de sentiments dévoués et d'une joie intime dans laquelle tous les cœurs vibraient à l'unisson.

Avec un éclair de bonté dans les yeux et un aimable sourire sur les lèvres, notre chef avait tenu à nous remettre lui-même ce petit ruban bleu qui est peu de chose en lui-même ; mais que ceux qui l'ont reçu de ses mains conserveront comme un souvenir précieux de cette belle réunion.

Avant de nous quitter, Krishnamurti appela sur l'assistance la bénédiction du Seigneur et c'est avec regret que chacun le vit s'éloigner, nous laissant sous le charme qui se dégageait de toute sa personne.

CONFÉRENCE DE M. JINARAJADASA

FAITE

à la réunion de l'O.E.O., à Paris
le 20 *avril* 1913

La Société Théosophique et l'Ordre de l'Étoile d'Orient

Dans la constitution de la Société Théosophique ses buts sont énoncés de la façon suivante :

1. — Former le noyau d'une Fraternité universelle dans l'humanité, sans distinction de race, de credo, de sexe ou de couleur.

2. — Encourager l'étude des religions comparées, de la philosophie et de la science.

3. — Étudier les lois inexpliquées de la nature et les pouvoirs latents dans l'homme.

En ce qui concerne le premier but, seuls les esprits les plus étroits pourraient, de nos jours, critiquer la largeur humanitaire du programme offert par la Société.

« Sans distinction de race, de credo, de sexe ou de couleur » était, il y a trente-huit ans, une idée nouvelle, mais la croissance de l'internationalisme a, depuis lors, rendu familière aux hommes la conception théosophique de la Fraternité.

La Société Théosophique n'est pas la seule organisation travaillant à former un noyau de Fraternité universelle, mais elle a cela de particulier qu'elle atteint cet objet au moyen des activités décou-

lant du deuxième et troisième de ses buts. L'étude de l'origine des religions, l'effort fait pour dégager des séculaires superstitions théologiques la pure doctrine des Grands Fondateurs de religions ; l'esprit de vénération pour tout ce qui inspira toujours les cœurs des hommes ; telles sont les caractéristiques du travail des théosophes en vue d'atteindre le deuxième but de la Société. Le degré d'efficacité de leurs efforts est démontré par le fait qu'il y a actuellement dans la Société des Chrétiens, des Hindous, des Bouddhistes, des Zoroastriens et des Mahométans, travaillant tous à une même œuvre commune bien que chacun d'eux reste fidèlement attaché à la foi de ses pères.

C'est peut-être par rapport à son troisième but que la Société a une position tout particulièrement remarquable en tant qu'héritière d'un ensemble déjà existant de vérités concernant le monde invisible. Cet ensemble de vérités a été reconstitué, recouvré de l'Inde, de l'Europe du Moyen Age, d'Égypte, de Palestine et de Grèce, et il est à présent offert au monde comme une solution des mystères de la vie. Tout le monde, il est vrai, n'est pas encore convaincu des vérités offertes, mais malgré cela l'influence des enseignements théosophiques est visible, en ce qui concerne le problème de l'âme, dans l'attitude des hommes de science, attitude plus réceptive actuellement qu'elle ne l'était il y a quarante ans.

Le travail de la Société Théosophique consiste en premier lieu à présenter un système philosophique cohérent de vie et de conduite, système qui découle des faits exposés par la Théosophie. Constamment il est fait appel à la raison humaine pour l'engager à sortir de sa chrysalide et se servir de ses ailes, afin d'examiner de haut le monde où nous vivons. Alors on perçoit l'action des grandes lois

de Réincarnation et de Karma, et le sombre et déprimant aspect de l'humanité actuelle se trouve éclairé par les aperçus fugitifs que l'on obtient de l'avènement inévitable et certain d'une splendide humanité à venir.

Il nous faut noter ceci : Bien que la Société comme telle n'ait pas de dogmes, elle a néanmoins, par ses membres les plus actifs, attiré l'attention publique sur des lois d'évolution telles que la Réincarnation, le Karma et les lois régissant la vie dans les mondes invisibles. La Société avait commencé sa carrière avec un nombre restreint de vérités professées par ses membres. Au cours de ses trente-huit années d'existence quelques-unes de ces vérités sont entrées dans le domaine public ; des faits concernant la nature psychique de l'homme sont à présent admis par des milliers de gens qui ne sont pas théosophes, et en Amérique la Réincarnation est enseignée par bien des instructeurs de l'école de la « Pensée Nouvelle » qui ne désirent pas être affiliés à la Théosophie. Des idées qui jadis furent spécialement théosophiques, l'une d'entre elles a cessé de l'être exclusivement. Mais d'année en année la Théosophie grandit en tant qu'ensemble de vérités, et les théosophes considèrent de nos jours l'évolution, à la lumière d'idées dont il y a vingt ans on parlait à peine. Et il en sera nécessairement toujours ainsi : à mesure que les théosophes croîtront en puissance du cœur et du cerveau, développant les forces de l'âme latentes au dedans d'eux-mêmes, des vérités de plus en plus nombreuses viendront à faire partie des idées dénommées théosophiques. Et de même, décade après décade, des idées théosophiques se trouveront incorporées dans la masse de la pensée orthodoxe et cesseront d'être exclusivement « théosophiques ». Mais, tout comme de nos jours, les théosophes seront toujours une

minorité. Lors même que les idées d'à présent seront devenues populaires, il y aura d'autres vérités à découvrir, lesquelles, une fois découvertes, seront à leur tour impopulaires jusqu'au moment où elles auront reçu le baptême d'orthodoxie. La Théosophie, telle que nous la connaissons maintenant, pénétrera graduellement la pensée du monde, mais toujours il existera une Théosophie acceptée par quelques personnes seulement, et toujours le monde stigmatisera ces théosophes comme étant une bande de rêveurs s'efforçant de répandre une connaisances dont le commun des mortels ne saurait percevoir la valeur.

En résumant l'œuvre de la Société Théosophique, nous voyons que ce qu'elle a fait et ce qu'elle doit encore faire, c'est de démontrer que le monde n'est pas un chaos d'atomes du sein duquel la nature, telle que nous la voyons, a été évoluée aveuglément, mais que c'est un système d'évolution très compréhensible et encourageant, dirigé par de grandes et compatissantes Intelligences.

La Fraternité des hommes, l'unité des religions, l'immortalité de l'âme et d'autres vérités fondamentales de la vie sont montrées par la Théosophie comme étant les conséquences logiques à tirer de l'étude d'un système d'évolution unique embrassant l'univers.

Venant à considérer le travail de l'Ordre de l'Étoile d'Orient nous nous trouvons en présence de quelque chose de tout différent. Ses buts sont énoncés de la façon suivante :

1. — Nous croyons qu'un Grand Instructeur fera prochainement Son apparition dans le monde, et nous voulons faire en sorte de régler notre vie pour être dignes de Le connaître quand il viendra.

2. — Nous essayerons donc de l'avoir toujours présent à l'esprit, et de faire en Son nom, et par

conséquent le mieux que nous le pourrons, tout travail qui fera partie de nos occupations journalières.

3. — Autant que nos devoirs habituels nous le permettront nous nous efforcerons de consacrer chaque jour une partie de notre temps à quelque travail défini qui puisse servir à préparer Sa venue.

4. — Nous nous efforcerons de faire du *dévouement*, de la *persévérance* et de la *douceur* les caractéristiques dominantes de notre vie journalière.

5. — Nous nous efforcerons de commencer et de terminer chaque journée par une courte sentence destinée à Lui demander Sa bénédiction sur tout ce que nous essayons de faire pour Lui en Son nom.

6. — Nous essaierons, le considérant comme notre principal devoir, de reconnaître et de vénérer la grandeur sans distinction de personne, et de coopérer autant que possible avec ceux que nous sentons être spirituellement nos supérieurs.

Tels sont les idéals de l'Ordre de l'Étoile d'Orient. Il n'y a là aucune tentative de proclamer une philosophie résolvant les problèmes de la vie. L'Ordre n'érige aucun étalon des valeurs dans le domaine de la vérité. La Réincarnation et le Karma ne font pas partie de son programme. Ses membres peuvent appartenir à n'importe quelle religion ou bien n'appartenir à aucune ; ils peuvent professer la philosophie qui leur plaît ou bien aucune ; ils ne sont unis entre eux que par la grande idée, qu'ils croient en la proche venue d'un Grand Instructeur qui apportera un message d'amour et de paix à l'humanité tout entière. Mais cette croyance fait partie des enseignements de toutes les religions existantes ; tout ce que l'Ordre fait, c'est de réunir en une seule et même organisation ceux qui dans toutes les diverses religions croient à une telle venue, afin qu'un effort collectif puisse être fait

pour préparer la voie à l'Instructeur suprême.

Or, c'est un fait digne d'être noté en ce qui concerne les affaires humaines, que bien avant que se produise un grand événement, bon nombre de personnes sentent intuitivement ce qui est sur le point de se passer. Ceci est spécialement le cas lorsqu'il s'agit de l'apparition de grandes âmes, qui montrent la voie du progrès moral et spirituel. C'est comme si, à telle époque donnée, il s'élevait un appel vers un grand chef et qu'il répondît à cet appel. C'est pourquoi nous voyons avant l'événement même, que toute personne ayant l'intuition de l'avenir et travaillant en vue de cet avenir, trouve un écho en des milliers d'autres, lors même qu'elle ne fournirait de sa croyance aucune preuve de nature à satisfaire un esprit sceptique. La lumière de l'intuition dissipe les ténèbres qui font obstacle à l'action de la raison; le message proclamé éveille un écho dans le cœur, et le cœur guide alors le mental vers une voie qui est stable et affranchie du doute. C'est là le phénomène dont nous sommes actuellement témoins, et nous pouvons comprendre comment il se fait que la Société Théosophique ayant mis trente ans pour atteindre le chiffre de dix mille membres, l'Ordre de l'Étoile d'Orient a atteint ce nombre en moins de trois années.

Il est vrai qu'en ce moment la plupart des membres de l'Ordre de l'Étoile d'Orient sont aussi membres de la Société Théosophique. Mais l'Ordre n'est pas spécialement destiné aux Théosophes; plus que cela, il est destiné à faire appel aux centaines de milliers qui ne trouvent encore aucun message intelligible dans la Théosophie. Ceux parmi nous qui sont Théosophes doivent, lorsqu'ils travaillent pour l'Ordre, se souvenir que l'Ordre est pour tout le monde et éviter d'introduire dans ses

principes des idées qui ne s'y trouvent pas. En tant que Théosophes, nous travaillons à répandre certaines grandes vérités de la nature ; dans la Société Théosophique, notre travail consiste à répandre partout les vérités concernant la vie et la mort et à les offrir à tous. En tant que Théosophes, nous travaillons à des réformes de tout genre, mais ces réformes doivent résulter d'une compréhension nette des lois qui gouvernent la nature visible et invisible.

Mais en tant que membres de l'Ordre de l'Étoile d'Orient, notre but principal est de changer les esprits et les cœurs des hommes, non point pour la raison qu'une compréhension des lois occultes conduit au bonheur, mais parce que c'est seulement avec des esprits et des cœurs transformés que les hommes reconnaîtront le Grand Instructeur lorsqu'Il viendra. En tant que Théosophes, nous désirons mettre entre les mains de chaque homme la clef de toutes les énigmes de l'existence ; en tant que membres de l'Ordre, nous désirons amener chaque homme aux pieds du Suprême Instructeur pour recevoir de Lui la lumière de vie.

C'est pourquoi le travail de l'Ordre est double : il s'agit premièrement de proclamer ceci : de même que de grands Instructeurs sont venus dans le passé, de même viendra un autre Instructeur, car partout il y a des indices annonçant que les hommes et les événements sont en train de préparer une ère nouvelle qui sera inaugurée par Lui ; et deuxièmement il nous faut d'une façon spéciale faire comprendre aux hommes que si, dans le passé, bien des choses furent accomplies pour la civilisation par l'emploi de la force, désormais, dans les conditions actuelles, les hommes ne pourront tirer de la vie tout le parti possible, qu'en pratiquant la douceur en pensée, en parole et en action, et que cette nouvelle route vers

le succès matériel et moral doit être suivie non pas seulement par les individus, mais aussi par les nations.

Il n'y a de nos jours dans le monde aucun besoin plus urgent que de proclamer le message de la douceur, car la douceur dissipe les nuages de l'égoïsme et permet à la lumière interne de rayonner au dehors. Et cette lumière non seulement montre clairement à l'homme la façon dont il doit agir quant à ses affaires spirituelles, mais elle lui fait voir aussi ce qu'il doit faire par rapport à ses affaires dans le monde matériel. De tous les problèmes auxquels de nos jours les hommes les plus intelligents ne voient d'autre solution que la force, il n'y en a pas un seul qui ne pourrait être bien mieux résolu par la douceur; il suffirait qu'il y eût plus de douceur dans le cœur des hommes. Nous nous rabattons sur la force, parce que nous ne voyons aucun autre moyen; il suffirait de nous exercer à être affables, et nous apercevrions alors plus d'un moyen d'atteindre notre but et cela sans nuire à aucun être vivant.

Or, c'est parce que la douceur sera la note dominante chez le Grand Instructeur qui doit venir, et parce que la douceur sera la caractéristique de la civilisation qu'il doit instaurer, qu'un si grand nombre de gens vibrent de nos jours en réponse au message de l'Ordre de l'Étoile d'Orient. De toutes les religions ils viennent se joindre à l'Ordre, car dans la vertu de douceur il y a une force vivifiante qui transforme le caractère par des procédés mystérieux et subtils, tout en y ajoutant néanmoins une force qui résiste au choc de toute calamité.

En tant que membres de l'Ordre de l'Étoile d'Orient, nous travaillons à préparer l'avènement d'une ère nouvelle; gardons-nous bien de rendre plus étroite la porte d'entrée pour ceux qui aspirent

ardemment à travailler dans le sens de la douceur. Tant mieux s'ils croient aux vérités théosophiques; mais cette croyance n'est nullement nécessaire pour travailler dans l'Ordre. En ce travail, les croyances que les gens peuvent avoir par rapport à la vie en ce monde et dans l'autre, importent peu, pourvu qu'ils collaborent de tout cœur à présenter à l'esprit des hommes le pouvoir latent dans la douceur.

La Théosophie est la connaissance scientifique des lois de la nature et de la vie, et chaque religion exprime quelques-unes de ces lois en des termes applicables à la conduite humaine. Chaque fondateur de religion généralise certains principes d'éthique puisés dans l'Antique Sagesse, et il en forme le code de conduite qu'il juge le plus secourable à l'époque qu'il vient inaugurer. Selon cette époque, il résume la Théosophie en une ou plusieurs vertus sur lesquelles il insiste spécialement. Ainsi dans l'Inde, nous voyons l'unité de toute vie et l'absence de désir prises pour note fondamentale de l'Hindouisme, tandis que le Bouddhisme proclame la compassion et l'obéissance à la loi ; Zoroastre résume toutes les vertus en une seule, celle de la pureté, alors que pour Mahomet, l'unique voie conduisant à Dieu est celle de la résignation à la Divine Volonté. Jésus-Christ ajoute à l'amour pour Dieu le service de notre prochain.

De même en sera-t-il dans toutes les religions encore à venir ; selon les temps et les civilisations, chaque Instructeur offrira aux hommes la pratique de certaines vertus comme la voie menant au Salut. Notre croyance, à nous membres de l'Ordre de l'Étoile d'Orient, est que la Douceur sera la vertu suprême qui transformera la vie des hommes pendant la période dont l'aube commence à poindre.

La Théosophie, en tant qu'ensemble de vérités scientifiques, n'est que pour le petit nombre, pour

ceux-là seuls, en effet, qui possèdent les qualifications du cœur et de l'esprit leur permettant de voir, par eux-mêmes, les lois de la nature et d'en comprendre toute la portée. Mais la Théosophie en tant que code de conduite, en tant que pratique de certaines vertus, est à la portée de tous, sans égard au niveau de leur mentalité, ni aux capacités de leur cœur. Grands et petits, évolués et non évolués, tous peuvent pratiquer les vertus, alors que la conquête de la vérité n'est que pour le petit nombre.

L'Ordre de l'Étoile d'Orient avec ses vertus de Dévouement, de Persévérance et de Douceur est un mode nouveau de formuler la Théosophie en tant qu'idéal de conduite. L'Ordre s'adresse à tous les peuples et les englobe tous, n'exigeant de ses adhérents aucune capacité de l'esprit ou du cœur, mais rien que le désir de pratiquer les trois vertus afin de préparer la voie au Suprême Instructeur.

Ce que le Suprême Instructeur, quand Il viendra, fera de l'Ordre, nous l'ignorons. Tout ce que nous pouvons faire c'est de préparer aujourd'hui un instrument qu'il puisse utiliser plus tard pour le service de ses enfants. La seule chose dont nous soyons certains, c'est que le message qu'Il apportera aux hommes aura pour ceux-ci une attraction plus universelle qu'aucune des religions de notre époque.

Aussi longtemps qu'il y aura matière, force et vie, la Théosophie continuera d'exister comme science de l'évolution. Religion après religion paraîtra et disparaîtra, mais la Théosophie demeurera immuable. Mais nul ne saurait connaître la vraie signification de la Théosophie avant d'avoir, dans une certaine mesure, servi ses frères en humanité. Ceux parmi nous qui sont Théosophes peuvent témoigner que l'Ordre de l'Étoile d'Orient nous a enseigné des voies nouvelles de service et par cela

même a rendu pour nous la Théosophie plus vivante encore qu'elle n'avait jamais été auparavant. Ceux des membres de l'Ordre qui ne sont pas Théosophes attesteront volontiers que depuis leur entrée dans l'Ordre la vie a pour eux acquis une beauté et une inspiration dans une mesure qu'ils n'auraient pas cru possible.

La mission des grandes religions est d'aider les hommes à trouver en eux-mêmes la Lumière qui les conduit au Salut. Notre Ordre est venu, dans l'esprit de la religion la plus élevée, nous révéler d'une façon nouvelle et pleine de beauté, la Lumière qui est en nous. Il nous dit que c'est en nous-mêmes et non au dehors qu'est la Lumière du Monde et que nous la découvrirons en nous-mêmes et en autrui si nous nous efforçons d'être doux, persévérants et dévoués.

Frères de l'Étoile, c'est votre privilège et le mien de préparer la voie du Seigneur, qui par la puissance de Sa douceur aidera tous les hommes à atteindre au suprême désir de Son cœur. Préparons donc Sa voie en allant vers les hommes et en leur montrant qu'aux paroles de colère nous répondons par des paroles douces, qu'à la méchanceté nous répondons par la compassion, et que ce qu'ils accomplissent au moyen de la force, nous l'accomplirons d'une façon plus belle et plus durable par la puissance de la Douceur.

C. JINARAJADASA.

La Vie de l'Ordre

FRANCE

NOS ACTIVITÉS A L'ŒUVRE

Groupe de propagande

Le travail de la Ligue depuis sa formation jusqu'à ce jour a été un travail d'organisation intérieure plutôt que d'action extérieure.

En cela, nous n'avons fait que suivre le plan du Représentant National. D'après ce plan, la Ligue de Propagande ne doit entrer en action qu'en octobre prochain, quand des fonds suffisants auront été recueillis et les détails concernant l'exécution du plan auront été soigneusement prévus et combinés.

Douze Correspondants locaux de propagande ont été nommés, dont trois sont en même temps Secrétaires locaux de l'Ordre.

Voici leurs noms et leurs adresses :

Brest. — Mlle D. Jousselin, 47, boul. Louis-Pasteur.

Nantes. — Mme Jeanne Olive, 47, chaussée Madeleine.

Alger. — Mme A. Chevalier, 77, rue Michelet.

Clermont-Ferrand. — M. F. Dionnet, 17, rue Artaud-Blanval.

Marseille. — M. G. Pradalet, 6, rue de Village.

Pau. — Mme de Lassence, 11, avenue Dufau.

Bordeaux. — M. Lacoudanne, 93, rue Fieffé.

Le Mans. — Mme Colet, 2, rue du Doyenné.

Cannes. — M. le Colonel Fortin, Villa la Palette-Croisettes.

Tunis. — Mme A.-A. Cattan, 19 *bis*, rue d'Angleterre.

Sousse. — M. Gistucci, 7, avenue Krantz.

Montpellier. — M. V. Fieschi-Vivet, 5, rue de Moissac.

Exposé financier

Montant des cotisations perçues, en dépôt chez le Secrétaire-trésorier de l'Ordre.	Fr.	250 »»
Impression du règlement de la Ligue.	Fr.	23 50
Solde créditeur au 9 juin.	Fr.	226 50

L'impression des brochures qui sont en préparation absorbera et au delà le reliquat des recettes.

Il est rappelé aux membres de la Ligue que l'œuvre de celle-ci ne consiste pas à faire accepter dans le monde l'idée de la venue prochaine d'un Grand Instructeur, mais tout simplement à la faire connaître. Notre plan d'action, mené à bonne fin, aboutira inévitablement à ce résultat. Si tous les correspondants agissent constamment d'après le Règlement de la Ligue, notre travail central ne manquera pas d'être considérablement aidé.

Groupe d'études

Le groupe d'études de l'Ordre de l'Étoile d'Orient se propose d'étudier en commun toutes les données, soit nouvelles, soit enseignées par les religions ou les diverses sectes religieuses, qui peuvent avoir trait à la venue d'un Grand Etre.

Il résulte des premiers travaux du groupe que l'idée du retour du Christ est repoussée par les autorités religieuses catholiques et protestantes, et par la plupart des divers mouvements religieux. Un des rares mouvements qui attendent ce retour est le mouvement adventiste dont un membre est venu expliquer devant le groupe sa croyance et ses rai-

sons, mais il est apparu clairement que si les adventistes attendent fermement le retour très prochain du Christ, l'idée qu'ils se font de ce retour et de son but est totalement différente de celle de notre Ordre.

Quelques textes de l'Église chrétienne ont été examinés, et plusieurs personnes compétentes consultées à ce sujet. Il ressort de ce premier examen que si l'Eglise n'admet pas le *Retour du Christ*, elle ne repousse pas — sans néanmoins le désirer — la venue possible d'un Instructeur qu'elle appellerait un prophète, car l'Eglise admet les prophètes.

Comme la religion catholique est dominante en France et que c'est pour ainsi dire au milieu d'elle que doit se développer dans ce pays l'Ordre de l'Etoile, le groupe est d'avis que, pour éviter de froisser toute opinion et pour mettre autant que possible tout le monde d'accord sur cette grave question, l'expression *retour du Christ* doit être de préférence remplacée par *venue d'un Instructeur*, ainsi d'ailleurs que le porte la déclaration de l'Ordre de l'Etoile.

Quant à la personne de cet Instructeur et à son rôle futur, comme personne ne peut savoir dès aujourd'hui exactement comment il sera ni ce qu'il fera, il ne peut être que bon de se borner à le représenter sous l'aspect qui répond le mieux aux aspirations de ceux à qui l'on s'adresse.

Le groupe compte interroger dès le mois d'octobre des membres des clergés catholique et protestant, et rechercher encore parmi les mouvements religieux secondaires ceux qui marchent à peu près dans la même voie que l'Ordre de l'Etoile et qui pourraient peut-être s'harmoniser avec lui dans une même action.

Le groupe d'études s'est constitué au mois de

février de cette année ; il comprend actuellement 16 membres actifs et 5 membres correspondants.

Corps de service. — Les membres de l'Ordre sont priés, après avoir rempli les feuilles qui leur sont adressées, de vouloir bien les dater, les signer et les retourner.

Bulletin de l'O. E. O. — Le premier numéro du Bulletin étant presque épuisé, nous prions les membres et secrétaires locaux qui possèdent ce numéro en double de l'envoyer à M. G. Revel, 81, rue Dareau.

Limite d'âge. — Il n'y a pas de limite d'âge fixée pour entrer dans l'Ordre. Dès que l'enfant a atteint l'âge de raison, il peut avec le consentement de ses parents faire sa demande.

CONFÉRENCES

Le 13 avril (deuxième dimanche) Mme de Manziarly a fait une conférence ayant pour titre : *Ce que nos cœurs attendent*, conférence qui obtint le plus grand succès et où il fut démontré que la pluralité des grandes religions existantes étant un témoignage de la pluralité des Grands Instructeurs qui les ont fondées, il est raisonnable d'attendre un nouveau Messie dont les enseignements seront en rapport avec les besoins de l'humanité actuelle.

Huit jours plus tard, le dimanche 20 avril, nous étions favorisés d'une réunion exceptionnelle présidée par notre Chef et dont le compte rendu est donné plus haut.

Le siège était fermé le deuxième dimanche de mai, jour de la Pentecôte, la réunion de l'Ordre fut reportée au dimanche 8 juin avec une très remarquable conférence de M. Chevrier ayant pour titre : *Les leçons du passé.*

L'éminent conférencier par des textes des Evan-

giles exposa quelle avait été l'attitude des prêtres juifs, des pharisiens et de la populace vis-à-vis du Christ, il y a 2.000 ans; et il démontra qu'il fallait s'attendre à une attitude semblable de nos jours de la part des orthodoxes de toutes les religions, des savants et des masses populaires.

Dès que nos ressources nous le permettront nous espérons pouvoir publier cette conférence.

Avis. — Nous rappelons à nos lecteurs que nous tenons à leur disposition une conférence inédite faite par M. Leadbeater, à Cornigliano (Italie) en présence du chef de l'Ordre.

Nous ne disposons que d'un petit nombre de copies de cette conférence. Les membres de l'Ordre peuvent se la procurer en la demandant à M. Gaston Revel, 81, rue Dareau, contre 0 fr. 30 franco.

NÉCROLOGIE

Plusieurs de nos frères et sœurs nous ont quittés pendant ce trimestre nous précédant sur la route qui mène au royaume du Seigneur, mais continuant à nous envoyer l'encouragement de leur affection et de leur foi.

Ce sont à Paris : Mme Louise Kolly ; Mlle A. de Gontcharov et M. F. Cubillos Calvo, sujet Chilien venu dans la capitale pour achever ses études. Le Commandant Duboc, sur la tombe de ce dernier, prononça quelques paroles d'adieu, au nom de tous ses frères de l'Ordre présents et absents qui étaient pour lui une nouvelle famille.

A Nîmes, nous avons perdu, M. Clovis Auviallet.

Nous prions tous les membres de l'Ordre d'adresser à nos chers disparus des pensées d'affection et de réconfort, qui retomberont sur l'Ordre en bénédictions multiples.

CHANGEMENTS D'ADRESSES [1]

Paris. — Commandant Duboc, secrétaire de l'Ordre, 65, avenue Félix-Faure, Paris.

Rouen.— Mlle Decroix, secrétaire local, 16, Route-Neuve, Mont-Saint-Aignan (Seine-Inférieure.)

Bizerte.— Mme Dauzier, secrétaire local, avenue Victor-Hugo, 67, Sousse (Tunisie).

Oran. — Mme Mifflet, 25, rue Tlemcen ;

M. Agostini, maison Masson, rue de Miliana, Plateau Saint-Michel ;

M. Ramon Contreras, 25, rue Tlemcen.

Le Mans. — Commandant Lemoine, secrétaire local, 17, rue Rachel.

Valence.— M. M. Marie, secrétaire local, Ecole de la Crozette.

Bordeaux. — M. H. Devignes, secrétaire local, 180, cours Gambetta, à Talence près Bordeaux.

Alger. — Mlle H. Duchène, secrétaire local, 31, boulevard Carnot.

ÉTRANGER

Importante communication du Professeur Wodehouse, secrétaire général, aux membres de l'Ordre.

Bénarès (Inde).

17 *mars* 1913.

Il devient de plus en plus évident, non seulement d'après les Rapports qui nous parviennent des Groupes de différents pays, mais encore d'après l'observation générale, qu'un vague sentiment d'attente grandit actuellement dans le monde entier ;

---

1. Nous prions instamment tous les membres de l'Ordre, en vue des communications que nous aurions à leur faire, de nous signaler leurs changements d'adresse.

sentiment mal défini encore, inexprimé d'un grand événement d'une portée immense qui se prépare.

Il se trouvera peu de nos membres qui n'aient, sous une forme ou une autre, constaté cette disposition d'esprit parmi leurs amis ; et dans ces derniers temps — le fait est digne de remarque — ce sujet a été en mainte occasion, traité à la chaire, dans la littérature et la presse.

Bien que ce sentiment reste, en général, vague et difficilement exprimable, on peut cependant observer, à l'heure présente, un nombre croissant de cas, témoignant que la grande vérité, comprise par les membres de l'Ordre, est plus nettement imprimée sur certains esprits plus sensitifs, plus réceptifs, par les Puissances invisibles.

Elle est manifestée par les médiums dans les séances expérimentales, par les clairvoyants ou autres psychiques, et les mystiques de différents pays commencent à la proclamer.

En Inde, elle semble être connue d'un grand nombre d'ascètes et de sannyasis, et des astrologues un peu partout l'ont déjà prédite ; en outre, comme adjonction à ces diverses sources, il semblerait, d'après les informations reçues, qu'un grand nombre de personnes de pays différents ont expérimenté de curieux rêves ou des visions qui confirment cette même grande vérité : la prochaine manifestation d'un Grand Instructeur parmi les hommes.

Il est important pour le travail de l'Ordre de l'Etoile d'Orient que de telles informations soient recueillies et utilisées, puisque le but de l'Ordre est de répandre la croyance à la venue prochaine de l'Instructeur, et que, parmi toutes les preuves susceptibles de frapper les esprits, le témoignage spontané, corroboré par plusieurs personnes, est assurément l'une des plus frappantes.

Il est possible que quelques-uns de nos membres,

en quelque pays qu'ils soient, aient acquis par eux-mêmes quelque témoignage probant de notre croyance sous formes de : (a) prédictions de clairvoyants ou d'astrologues, etc., (b) prophéties contenues dans les anciens manuscrits, dans les écritures de leur pays, dans les traditions locales ou nationales, (c) dans les enseignements révélés par quelque école d'occultisme, étrangère à la S. T. ou à l'O. E. O., ou par quelque autre association de ce genre, (d) assertions de mystiques, ascètes, yogis, sannyasis, etc., (e) rêves ou autres expériences faites par eux-mêmes ou leurs amis.

C'est pourquoi, je prie tous les membres qui pourraient nous donner quelque information de ce genre, d'écrire leur communication et de l'envoyer, dans le plus bref délai possible, au Représentant National de l'O. E. O. de leur pays.

Ces communications devront être écrites lisiblement, sur le recto seulement, et contenir le nom et l'adresse de l'envoyeur.

Les Représentants auxquels ces communications seront adressées voudront bien me les transmettre à Londres.

J'espère que tous nos membres verront qu'ils peuvent ainsi nous aider, et, s'ils n'ont encore expérimenté aucun fait par eux-mêmes, se tiendront prêts à toute éventualité dans l'avenir.

E.-A. Wodehouse,
Secrétaire général.

Avis. — Dans notre prochain numéro nous publierons diverses communications qui nous paraissent répondre au désir exprimé par notre secrétaire général et qui ne manqueront pas d'intéresser nos lecteurs.

Nous faisons appel à tous les membres de l'Ordre pour collaborer à ce chapitre de notre Bulletin.

ETATS-UNIS

Ordre de l'Etoile d'Orient, Krotona, Hollywood, Los Angeles, Californie

14 juin 1913.

Aux Secrétaires locaux de la Section Occidentale U. S. A.

Chers Collègues,

Dans ma dernière lettre je faisais allusion à la nécessité de maintenir l'indépendance et l'intégrité de l'O. E. O. en tant que corps organisé.

En conséquence, je voudrais, dans celle-ci, aborder une difficulté qui a été fréquemment soulevée. On a objecté que la connaissance des Vérités Théosophiques, telles que les lois de Réincarnation, de Karma, l'existence des mondes subtils, était nécessaire pour nous permettre de présenter sous son véritable jour notre pressant message.

Pour élucider la question je vais essayer de la traiter en plusieurs points, en la présentant sous ses différents aspects.

1° Dans ses rapports avec les lois universelles des mondes spirituel et physique (le Karma est une de ces lois).

2° Dans ses relations avec la conviction ou intuition intérieure (Jeanne d'Arc est un exemple de cette inspiration).

3° Dans ses rapports avec la tradition orale ou écrite (la Bible, par exemple).

Je considère le premier de ces cas comme le plus important. Mais, comme je l'ai fait remarquer plus haut, l'objection la plus sage et la mieux fondée consiste à dire que la question amenée sur ce terrain, conduit trop souvent les membres à quelque chose de plus que la simple croyance en la venue de l'Instructeur.

Il n'est pas nécessaire qu'il en soit ainsi.

Supposons que l'un d'entre vous ait l'intention de présenter la venue de l'Instructeur comme preuve de l'accomplissement de la grande loi de Cause et d'Effet que les Théosophes appellent Karma : qu'il ouvre les Essais d'Emerson [1] (1re série), qu'il lise attentivement l'Essai intitulé *Les Cercles;* il y trouvera tous les matériaux indispensables à l'élucidation et à la mise en valeur des « Lois cycliques ».

Si vous désirez exposer la Venue de l'Instructeur comme un exemple d'Action et de Réaction pour montrer comment le Christ personnifie l'un des côtés du double aspect de Dieu, en représentant « Le Fils », reportez-vous à l'Essai : *La Compensation*, et lisez-le avec un esprit réfléchi, vous pourrez abondamment puiser à cette source autorisée, et montrer que cette réaction, que les signes des temps (Antéchrist) sont eux-mêmes la meilleure preuve : 1° du retour de l'Instructeur, 2° de ce que cet Instructeur personnifie le second aspect de Dieu (Fils).

D'autres essais vous fourniront des matériaux analogues.

C'est non seulement à Emerson que vous pouvez recourir, mais à Ruskin [2]. Le second volume des *Peintres Modernes*, IIIe Partie, « Theoretic Faculty » en particulier, est une mine d'information précieuse sur la conscience supérieure ; tandis qu'on peut rejeter comme absurde son exposition sommaire des choses « païennes », on peut du moins faire bon usage de sa magnifique phraséologie.

On peut aussi recourir à Browning Wordsworth, Tennyson, etc.

Par un choix judicieux, on peut découvrir en

1. Philosophe américain éminent.
2. Savant auteur anglais.

d'innombrables sources non théosophiques, des courants de Vérité, des idées précises concernant la nature et l'œuvre du Christ, des solutions diverses de certains problèmes modernes s'élevant du sein du monde changeant qui nous environne.

Il serait utile que tous les membres de l'Ordre recherchent dans les ouvrages religieux philosophiques ou autres, les sujets qui se rapportent au message que l'O. E. O. a pour mission de répandre. Ils pourraient ainsi atteindre ceux à qui la terminologie théosophique ne convient pas.

Nous nous réservons de publier les travaux de ce genre qui présenteraient un intérêt général, etc.

(Signé) Fritz Kunz,
secrét. O. E. O. aux E.-U.

SOUSCRIPTION PERMANENTE

Pour les frais généraux de l'O. E. O.

Depuis janvier 1913

Mlle J., à Brest, 2 fr. 30. — Mme B., à Paris, 52 fr. 50. — Mlle B., à Paris, 10 francs. — Mlle H., à Paris, 20 francs. — M. Q. de S., au Brésil, 7 fr. 05. — Le tronc, 17 francs. — Mme de L., Pau, 10 francs. — M. H. D., Bordeaux, 2 francs. — M. A., Oran, 2 fr. 50. — Mme D., Épinal, 5 francs. — Mme M., Lunéville, 10 francs. — M. de M., à Bahia (Brésil), 5 fr. 85. — M. P. M., à Champlitte, 5 francs. — Miss F., à Mulhouse, 20 francs. — Anonyme avec regrets de ne pouvoir assister à une réunion, 5 francs.

Réunion de l'Ordre de l'Étoile d'Orient au Congrès de Stockholm 1913

Devant une assistance composée de 200 à 300 membres de l'O. E. O. venus de tous les coins de l'Europe, Mme Annie Besant, protectrice de l'Ordre, a donné le 14 juin 1913, à l'Académie de médecine de Stockholm, une conférence dont nous résumons ici les principaux points, d'après les quelques notes que nous avons rapportées.

La séance fut ouverte par une exécution musicale, fort intéressante, et faite par un pianiste de grand talent.

Le représentant national de Suède, en la personne de Mme Kuylenstierna, en quelques mots très émus, souhaita la bienvenue à Mme Besant, arrivant, de si loin, en Messager de la Loge Blanche, au pays du soleil de minuit.

∴

Mme Besant s'exprima ensuite, à peu près en ces termes :

Amis, vous qui appartenez à cet Ordre, j'ai l'intention de vous soumettre aujourd'hui deux manières d'envisager le travail qui vous incombe, c'est-à-dire : d'une part, le rôle que doit jouer l'O. E. O. devant le monde extérieur et, d'autre part, comment cet Ordre doit être compris de ceux qui en font partie, quelle influence l'Ordre doit avoir sur leur vie de chaque jour.

Vous ne devez pas oublier qu'au point de vue de l'extérieur, vous aurez affaire à des personnes qui ne sont pas toujours sympathiques au mouvement, auxquelles il vous faudra présenter le sujet sous

une forme plus intellectuelle que dévotionnelle, de manière surtout à les intéresser et non à les éloigner.

En présence des personnes peu sympathiques à l'Ordre, vous pouvez, entre autres choses, montrer comment des grands Instructeurs vinrent toujours dans le passé, et sous certaines conditions, conditions qui se répètent actuellement. C'est ainsi que nous assistons, au point de vue géologique, à la formation graduelle d'un nouveau continent dans l'Océan Pacifique, sujet qui, d'ailleurs, fait l'objet d'études spéciales de la part des savants. Or, il est aisé de constater qu'à tout changement physique, correspond un changement dans le domaine de la spiritualité, ce qui, plus est, nous porte aussi à croire qu'une nouvelle race est destinée à se développer parallèlement à la formation de ce nouveau continent, et qu'elle aura une nouvelle civilisation ainsi qu'une nouvelle religion. Sans qu'il nous soit utile d'entrer dans les théories théosophiques concernant les races et les sous-races, il nous est facile d'indiquer que l'évolution se poursuit par cycles successifs, et que la race Teutonique n'échappant pas à cette loi développe l'intelligence concrète et l'esprit scientifique à un degré considérable qui la conduiront dans cette voie au point culminant.

Considérant la question sous son point de vue ethnologique nous constaterons qu'en Amérique se forme un nouveau type racial qui, pour nous, correspond à la 6e sous-race; semblable subdivision dans l'histoire marque invariablement la venue d'un Grand Instructeur.

L'état de trouble, social, économique et politique, dans lequel nous vivons actuellement ne peut durer sans risquer de compromettre l'équilibre général, ce qui nous indique qu'aux systèmes qui ont prévalu jusqu'ici devra se substituer une orienta-

tion nouvelle et supérieure. Le même phénomène se présente d'ailleurs pour l'homme en qui l'esprit du Christ apparaît directement à la connaissance par l'intuition, et non plus par le mental concret, stade caractéristique qui indique clairement un changement de race qui sera précisément représenté par la 6ᵉ sous-race. Ce mental concret ne pouvant que constater les choses physiques qu'au moyen d'instruments physiques, l'homme, se basant sur cette loi d'après laquelle la fonction crée l'organe, se trouve à ce point limité qu'il éprouve le besoin de développer en lui des organes internes, qui seront créés à l'aide de l'intuition. Cette hypothèse paraît d'ailleurs être étayée par les théories de Bergson.

La science d'aujourd'hui envisage les méthodes occultes tout autant qu'autrefois, car ses récentes découvertes viennent corroborer les recherches occultes faites il y a plusieurs années. C'est ainsi que, tout récemment, un savant a découvert deux éléments dont les poids atomiques ont été trouvés par la clairvoyance et mentionnés dans la *chimie occulte*. C'est en propageant ainsi la valeur réelle des recherches occultes que l'on peut aussi préparer le monde extérieur à l'idée de la venue d'un nouvel Instructeur. Nous n'avons donc pas seulement à nous préparer personnellement à cette idée, il nous faut encore nous familiariser avec les signes des temps, à un point tel, qu'il nous deviendra possible de faire accepter ces idées autour de nous, scientifiquement, économiquement, et philosophiquement parlant, selon les caractéristiques individuelles.

*
* *

La S. T., bien que n'ayant aucune croyance particulière, en dehors de la fraternité, ne se fait pas

moins le héraut de l'O. E. O. Comme nous ne pouvons identifier la S. T. avec une croyance particulière, il faut donc un ordre distinct pour propager une idée spéciale. Il en résulte que notre rôle en tant que membre de l'O. E. O. consiste uniquement à préparer la venue de l'Instructeur attendu, ce que les gnostiques, dans le passé, firent en croyant comme nous que le Christ s'incarnerait dans le corps du disciple Jésus, corps spécialement préparé à cet effet.

Ne séparez pas le Christ en vous du Christ dans l'humanité, le premier né d'entre les frères ne devant pas être séparé de ses frères.

Lorsque nous pensons au Christ faisons en sorte de nous rappeler que nous sommes un avec lui ; efforçons-nous de développer les qualités du Christ si nous voulons le reconnaître.

*
* *

Lorsque l'Instructeur viendra il sera accompagné d'instructeurs moins élevés que lui, ceux-là mêmes qui l'accompagnent chaque fois qu'il se manifeste et qui allument au grand foyer central, les torches qu'ils portent partout pour éclairer le monde, foyers secondaires qui à leur tour deviennent des centres de lumière. Afin d'être certains de le reconnaître, et de pouvoir coopérer avec eux, il vous suffira donc de vous conformer strictement à votre déclaration de principes.

De même qu'un soldat se prépare, par des exercices, à servir ceux qui le dirigent, de même par les services rendus dans la vie journalière, nous apprenons à coopérer à leur œuvre. La collaboration est une chose difficile car il s'agit de faire abstraction de sa volonté propre, il s'agit d'aider chacun suivant ses caractéristiques particulières, sans tenir

compte de ses préférences, ce qui permet de se développer dans des voies qui, pour vous, sont nouvelles et qui font de vous des instruments plus parfaits vis-à-vis des Maîtres. Ne vous troublez pas en présence des différentes méthodes de travail. Il n'existe pas de dissonance entre ces diverses méthodes ; plusieurs notes sont nécessaires pour faire un accord. Il y a du travail pour tout le monde et il est inutile de copier vos voisins, la beauté de la nature réside essentiellement dans son infinie diversité.

Efforcez-vous de distinguer le Christ en chacun ; si vous n'y parvenez pas, c'est votre propre faute.

La chose qui importe le plus à l'heure actuelle, c'est la persévérance ; certains ne comprennent pas qu'il y ait des obstacles à surmonter, mais si ceux-là sont des chrétiens, ils prouvent ainsi qu'ils n'ont pas compris leurs Écritures sacrées où l'on montre combien Jésus eut de difficultés à vaincre ; c'est en présence de difficultés analogues que se trouve aujourd'hui notre chef vénéré. De nouveau, nous assistons à la fuite en Égypte et le trouble, en général, est un indice certain de progrès. Ne pensez donc à Mrs Besant avec un sentiment de pitié, réjouissez-vous au contraire de ce qu'elle a le privilège de jouer un rôle aussi important dans une œuvre si grandiose. Les troubles sont autant de vagues qui portent le Sauveur, portez toute votre attention sur ce fait que la porte s'ouvre, sans vous inquiéter des grincements que fait cette porte en s'ouvrant. L'œuvre n'est d'ailleurs pas en nos mains mais en celles des Grands Êtres, et si vous les voyiez à l'œuvre plus rien ne pourrait vous troubler.

Une telle préparation doit être une cause de joie, et non de tristesse, de sourires et non de larmes.

(*D'après des notes*).

PAPIER A LETTRE O. E. O.

Sur la demande de nombreux membres de l'Ordre, nous avons maintenant en magasin du papier à lettre et des enveloppes avec l'en-tête de l'Ordre et l'étoile d'argent.

Format in-quarto. — Prix de la pochette de 25 feuilles et de 25 enveloppes. . . . . 2 »»
La pochette de 100 feuilles et enveloppes. 7 »»

Format in-8 simple. — La pochette de 25 feuilles et enveloppes. 1 50
La pochette de 100 feuilles et enveloppes. 5 50

Format in-8 simple **sans étoile** avec l'en-tête seulement.
La pochette de 25 feuilles et enveloppes. . 1 »»
La pochette de 100 feuilles et enveloppes. 3 50

Adresser les commandes à M. G. Revel, 81, rue Dareau, Paris, XIVe.

A LIRE dans le numéro d'octobre :

LE CHRIST QUI VIENT

PAR UN GROUPE D'ÉTUDIANTS AMÉRICAINS.

Vient de paraître :

ANNIE BESANT. — **Vers l'Initiation**, franco . . 3 20
JEAN DELVILLE. — **Le Christ reviendra**, franco. 5 25

Le Directeur-Gérant : GASTON REVEL.

MAYENNE, IMPRIMERIE CHARLES COLIN